

# pastoraLoup

programme associatif de soutien au pastoralisme en zones à loup



## RAPPORT D'ACTIVITÉ 2008

Jean-Luc BORELLI - Décembre 2008

## AVANT PROPOS

L'association **FERUS**, née de la fusion d'**Artus** et du **Groupe Loup France**, oeuvre pour la réhabilitation et la conservation des grands prédateurs en France.

Consciente des difficultés rencontrées par l'élevage en zones de présence des grands prédateurs, l'association FERUS a mis en place, sur la problématique du loup, un programme de soutien appelé **pastoralLoup**.

Ce programme basé sur le bénévolat propose une aide complémentaire aux éleveurs et bergers dans la protection de leurs troupeaux.

Ce projet associatif concrétise sur le terrain la volonté de rapprochement et de concertation entre les milieux de protection de la nature et ceux de l'élevage.

A travers ces actions, l'objectif est de promouvoir et faciliter la coexistence entre les activités humaines et les grands prédateurs.

---

Le programme **pastoralLoup** est soutenu par l'Union Européenne dans le cadre d'un projet LIFE Nature: LIFE COEX 2004 – 2008

### AMELIORER LA COEXISTENCE ENTRE LES GRANDS CARNIVORES ET L'AGRICULTURE EN EUROPE DU SUD (WWW.LIFE-COEX.NET)



" Le projet COEX s'est développé dans le but de relancer le défi de revenir à une situation de "conflit supportable" pour les deux parties. C'est un défi difficile, mais certainement pas impossible. La sagesse acquise à travers les âges par les communautés agricoles et pastorales dans de nombreuses régions du sud de l'Europe est à partager pour trouver une nouvelle voie"

Luigi Boitani, président de l'IEA – Bulletin "Coexistence infos" n°1 septembre 2005

avec le soutien de la **Fondation Véolia Environnement**



Photo de couverture: Pause bien méritée pour Hervé et son chargement de filets – chantier clôtures - Trièves - 38

# SOMMAIRE

□ INTRODUCTION	
□ <b>Des bénévoles pour la cohabitation</b>	page 4
□ <b>L'année loup 2008 :</b>	page 5
□ RAPPELS SUR LE FONCTIONNEMENT DU PROGRAMME	page 7
□ LA SAISON 2008	
□ <b>Mise en place</b>	page 8
□ <b>Les acteurs</b>	page 8
- Ferus et partenaires	
- Les éleveurs et bergers	
- Les bénévoles	
□ <b>Les stages de sensibilisation</b>	page 11
□ <b>Les actions</b>	page 13
- Aide à la surveillance	
- Aménagements pastoraux	
- Intervention diverse	
- Expérimentations	
□ <b>Fin de saison</b>	page 21
- Week-end bilan	
- Compte-rendus de mission	
- Témoignage	
□ EVOLUTION DU PROGRAMME	page 24
□ <b>Since 1999</b>	
□ <b>La période 2004-2008</b>	
□ <b>La fin du LIFE COEX</b>	
□ DISCUSSIONS et PERSPECTIVES	page 27
□ ANNEXES	page 29

## INTRODUCTION

### ***pastoraLoup: des bénévoles pour la cohabitation loup – pastoralisme***

Un des problèmes majeurs pour la conservation des grands carnivores est lié aux dommages que peuvent occasionner ces animaux sur les troupeaux domestiques.

Pour accompagner le pastoralisme en zone à loup, les Pouvoirs Publics ont mis en place différents programmes de soutien.

Au niveau associatif, FERUS propose, depuis 1999, une aide complémentaire au travers de ses actions « pastoraLoup »

Afin de réduire les dommages sur les troupeaux, il s'agit pour les personnes bénévoles sélectionnées de renforcer la présence humaine auprès du cheptel et participer aux divers travaux pastoraux nécessités par la présence du loup.

Au-delà de l'appui technique aux éleveurs et bergers, l'intérêt du programme pastoraLoup réside également dans l'expérience humaine qu'il génère et le lien social qu'il peut recréer au cœur d'une thématique toujours conflictuelle.

Cette forme de solidarité active offre une occasion de rencontre et d'échanges à des citoyens dont les logiques de vie sont parfois très éloignées. Mieux se connaître, mieux comprendre et se comprendre sont des objectifs incontournables de ce projet.



*Les brebis au près, bien avant la montée en alpage – Belledonne - 38*



« piste rouge » pour le loup en Hte Savoie

Après les données 2007 en demi-teinte, les suivis hivernaux et hurlements provoqués estivaux de cette année, ont rendu de meilleurs résultats quant au statut de la population de loups française. Cette espèce poursuit – lentement - son expansion démographique et géographique dans notre pays (cf. sources Réseau Loup ONCFS) Par ailleurs, au moins cinq cadavres ont été retrouvés officiellement, avec pour cause de mortalité, le braconnage bien sûr et surtout pour 3 d'entre eux, une collision avec un véhicule.

Concernant la prédation sur les animaux domestiques, c'est maintenant une tendance, le relatif calme de certaines régions contraste avec la pression élevée sur quelques « points chauds » au cœur de ZPP anciennes ou sur le front de colonisation. Des situations hétérogènes d'un massif à un autre, d'une période à une autre même, pour des résultats à mi-parcours en légère hausse (nbr d'attaques et de victimes) Les chiffres définitifs ne seront communiqués qu'en début d'année prochaine.

Suite à une « évaluation des actions menées par l'Etat dans le cadre du plan d'action sur le loup 2004-2008 » (rapport Guth Bracque) et après divers comités de travail, un nouveau plan national (MAP-MEEDAT) d'action pour le loup 2008-2012 - dans le contexte français d'une activité importante et traditionnelle d'élevage - devrait rapidement entrer en vigueur, d'après le projet rédigé en fin de printemps (à lire sur notre site)

Le protocole technique d'intervention sur les loups poursuit son évolution concernant la conditionnalité et les modes opératoires des tirs d'effarouchement et létaux accordés aux éleveurs et bergers. Comme en 2007, un arrêté interministériel autorisait pour l'année le prélèvement de 6 individus au maximum dans le cadre de la protection des troupeaux. Quelques autorisations de tirs ont été accordées durant la saison, sans résultats (officiels !)

Finalement, le loup, même s'il continu de faire parler de lui, ne suscite plus le même « engouement » ! Hormis localement et ponctuellement, l'habituelle agitation saisonnière politico-médiatique autour de la problématique loup-élevage perd de sa vigueur ! Les moyens de protection sont généralisés et font leur effet. Mais conséquence indirecte, la présence de nombreux chiens de protection en zones touristiques, pose localement quelques problèmes. Ces « gros chiens blancs » indispensables à la défense des troupeaux seraient-ils en passe de devenir « les bêtes noires » des alpages ? Un thème délicat, sujet à psychose même, sur lequel nous reviendrons dans ce rapport à l'occasion du compte-rendu d'une de nos interventions en alpage, sur cette « problématique » nouvelle et sensible.



2008 est une année particulière pour notre programme alpin d'éco-bénévolat, puisque c'était la dixième édition de PastoraLoup et la dernière année de participation au programme européen LIFE COEX lancé en 2004 par l'Institut d'Ecologie Appliquée de Rome.

PastoraLoup, déjà en progression à l'époque, a bénéficié pleinement durant cette période de ce projet international et multipartenarial.

Nous verrons en dernière partie, l'évolution du programme depuis ces dernières années dans le cadre notamment de ce LIFE COEX.

PastoraLoup a acquis une solide expérience et une véritable reconnaissance dans « le milieu » Nous sommes néanmoins à un moment charnière où, pour garder sa viabilité et tout son sens, le programme va devoir évoluer plus en profondeur.

## RAPPELS SUR LE FONCTIONNEMENT DU PROGRAMME

L'association FERUS sélectionne, parmi ses adhérents et le grand public, des candidats sensibilisés à la problématique prédateur – pastoralisme.

Les personnes retenues suivent avant leur période de mission auprès d'un troupeau, un stage de sensibilisation à cette thématique.

Trois types d'actions de terrain sont ensuite proposés, généralement d'avril en novembre:

- Aide à la surveillance des troupeaux
- Interventions d'urgence sur des « points chauds » de prédation
- Aménagements pastoraux: parcs, cabane, débroussaillage ...

Un week-end de restitution clôture la saison

**SELECTION** : Le dossier de candidature comprend une fiche de renseignement, un CV, une lettre de motivation. La sélection se fait sur dossier et entretien téléphonique si nécessaire.

Conditions de participation préalables:

- Etre âgé d'au moins 18 ans au premier jour du stage.
- Posséder une capacité physique suffisante pour marcher tous les jours, suivant des dénivelés et des conditions météorologiques parfois difficiles.
- Avoir une forte motivation « éco-citoyenne » et un réel intérêt pour la problématique loup-pastoralisme.
- Savoir-vivre en groupe tout en supportant la solitude et la rusticité.
- Etre capable d'écoute et d'ouverture d'esprit pour évoluer dans un milieu conflictuel où les opinions sont souvent divergentes

Les candidats présélectionnés doivent s'acquitter de leur adhésion à l'association FERUS (à partir de 13 €) et d'une participation aux frais de stages de sensibilisation et w-end de restitution (80 €)

**INFORMATION** : Les personnes retenues reçoivent ensuite un *livret du bénévole* détaillant, les objectifs de l'association, l'organisation générale et les différentes étapes de leur engagement ainsi qu'un "*mémo-loup*": document plus général sur la problématique loup-pastoralisme. Elles suivent dans le printemps un stage de sensibilisation d'une semaine sur le terrain (exploitation agricole ou alpage) C'est un moment privilégié de rencontres, d'échanges et réflexion auprès de différents acteurs concernés par le retour du loup. C'est également un séjour de découverte de la vie pastorale et des techniques de base de l'élevage (voir programme-type en annexe)

**EN MISSION** : Durant leur mission, les personnes définitivement sélectionnés signent une *convention* (spécifique suivant le type de mission) avec l'éleveur et l'association. Cette convention définit le rôle et les moyens d'action de chacun des signataires.

Lors du stage et des missions, les éco-bénévoles sont assurés par FERUS en tant que *bénévole associatif*. Les dégâts qu'ils pourraient provoquer de leur propre fait relèvent de leur assurance en responsabilité civile.

**FIN DE SAISON** : A la fin de leur mission, Ferus demande à chaque bénévole de remplir un questionnaire spécifique: *Le rapport de mission* (voir annexe) - *Un week-end bilan* conclu la saison, l'occasion pour les différents acteurs du projet pastoraLoup de faire le point sur la saison et le programme en échangeant sur les différentes expériences et impressions de chacun.

Dans le dossier d'inscription on peut lire l'avertissement suivant:

### **PASTORALOUP: Ouvert à tous, inoubliable, mais pas un voyage d'agrément!**

L'éco-bénévolat est une action militante en faveur de l'environnement, c'est un engagement libre aux côtés d'une association dans le but d'apporter une aide physique dans une action de protection, de valorisation ou de conservation de la nature et des activités humaines qui s'y rattachent.

Cela suppose un désir de travailler pour la cause défendue, du sens pratique et une grande faculté d'adaptation.

Les bénévoles qui participent à ce programme évoluent dans un milieu conflictuel où la problématique est très complexe. Il leur est donc demandé une grande ouverture d'esprit dans cette démarche alternative et constructive en collaboration avec les différents acteurs qui vivent le retour du loup en France au quotidien.

Le manque de motivation des bénévoles en mission pourrait dévaloriser le travail de terrain de FERUS et l'action des participants des années précédentes.

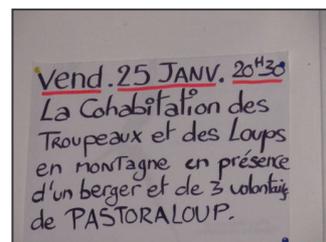
**pastoraLoup reste une expérience unique pour toutes les personnes ayant participé au programme, mais ce n'est pas un voyage d'agrément !**

## LA SAISON 2008

### □ MISE EN PLACE

L'avant-saison est consacré à la promotion du programme tous azimuts, l'information, le recrutement des futurs bénévoles et l'organisation des semaines de sensibilisation et chantiers pastoraux.

Gestion administrative, secrétariat, mise à jour des documents de fonctionnement (convention, livret du bénévole, assurances ...) des supports de communication (plaquettes, affiches, dossiers de présentation, power-point...) Contacts médias : presse écrite, TV, radio, Internet ... échanges divers avec les différents acteurs de terrain et recherche de nouveaux partenaires.



Dès le mois de mars, les premières actions sur le terrain commencent à donner forme à ce long travail préparatoire.

### □ LES ACTEURS DU PROGRAMME

#### FERUS et partenaires

Au sein de FERUS, un groupe de travail est spécifiquement dédié aux questions pastorales.

Alliant réflexion, médiation et actions de terrain, ce *Groupe Pastoralisme*, piloté par V Sourribes membre du Bureau de l'association, a pour vocation de travailler sur les interactions pastoralisme / grands prédateurs.

PastoraLoup dépend de ce groupe de travail auquel s'associent Y. Giloux, le Délégué Général de l'association, pour la gestion administrative de la partie LIFE COEX, et S Andrieux, chargée de communication, pour la promotion du programme.

J-L Borelli, coordonne sur le terrain le programme, en relation également avec les membres du Bureau, du Conseil d'Administration et les responsables des réseaux locaux de l'association.

Enfin, le programme ne pourrait fonctionner sans la collaboration avec différents organismes extérieurs comme des associations (WWF, Frapna ...) ou certaines administrations (DDAF, ONCFS, Parcs Nationaux...)

#### Les éleveurs et bergers

Les contacts avec les éleveurs se font tout au long de l'année, à partir de réseaux de connaissances locaux, par le bouche-à-oreille ou sur prospections plus systématiques. Certains éleveurs sont contactés par l'intermédiaire des DDAF chargées de la mise en place des moyens de protection.

Quinze éleveurs et leurs bergers sur 6 des exploitations, ont participé au programme, principalement sur les Alpes du Sud (Alpes Maritimes et Alpes de Haute Provence) et dans une moindre mesure dans les Alpes du Nord (Isère et Savoie)

- **Les exploitants partenaires :**



Werner VP, Thierry G, Alphonse L, Marius R, Hugues F et J-Claude F, J-Pierre R, Sylvie S, J-Paul F, Agnès V, Gilbert D, Guy A, François A, André R, La FAR, Dominique B.

- **Types d'élevages:**

80% des troupeaux sont de type ovin-viande, le reste étant représenté par 3 troupeaux laitiers (2 caprins et 1 ovin) 60% des troupeaux sont sédentaires et l'effectif moyen des troupeaux est de 450 animaux reproducteurs

Les troupeaux ovins montent en "estive" (transhumance locale ou grande transhumance) pour 3 à 4 mois. Durant les estives 6 éleveurs prennent des brebis en garde ou se groupent avec d'autres éleveurs, 4 exploitants sont aussi bergers pendant cette période.

- **Vulnérabilité et prédation:**

80% des troupeaux sont en Zone de Présence Permanente du loup (ZPP) Pour l'ensemble des troupeaux la période d'exposition aux risques de prédation est supérieure à 3 mois, les éleveurs sédentaires (60%) étant potentiellement exposés au risque permanent de prédation, en zones intermédiaires comme aux abords des bergeries.

La plupart des élevages ont subi de la prédation ces 5 dernières années. En 2008, 9 troupeaux ont subi des attaques. En périodes d'écovolontariat, on note une quinzaine d'interactions (loup non exclu) pour une vingtaine de victimes

- **Mesures de protection:**

80% des troupeaux sont rassemblés pour la nuit (parc ou bergerie) 85% des éleveurs ont au moins un chien de protection.

40% emploient un berger ou un aide berger le temps des estives - 45% des éleveurs ont signé la mesure T.

- **Partenariat pastoraLoup:**

60% des éleveurs participent au programme depuis plus de deux saisons et 3 nouveaux partenaires cette saison.

En mission «surveillance des troupeaux» (80% des partenariats) 80% des exploitants reçoivent des bénévoles pendant plus d'un mois (durée moyenne : 60 jours) – le nombre moyen de bénévoles missionnés par éleveur est de 4 personnes.

Les éleveurs partenaires sont essentiellement des producteurs de viande ovine qui estivent en zone de montagne ZPP-loup, avec un troupeau de taille moyenne (500 à 1000 animaux)

La plupart ont déjà connu de la prédation. Ils combinent, en fonction des périodes et des quartiers de pâturage, différentes techniques de protection et/ou d'effarouchement.

Les bénévoles « aide à la surveillance » sont sollicités en complément de ces dispositifs de protection pour des périodes ou configurations particulières durant l'estive.

Les chantiers d'aménagements pastoraux ou autres soutiens divers sont réalisés au profit d'exploitants déjà partenaires sur des missions « surveillance » mais répondent également à une demande ponctuelle d'éleveurs « extérieurs » au programme.

## **Les bénévoles**

---

### **- Le recrutement**

Recrutement assuré en grande partie via le réseau Internet et le site de FERUS qui consacre une rubrique à la vie du programme pastoraLoup. Le dossier d'inscription y était disponible dès la fin 2007. Les premières candidatures sont arrivées dans le mois de janvier mais le recrutement sera finalement difficile pour satisfaire, tout au long de la saison, aux besoins du programme.

Parallèlement aux nouvelles recrues (30 au total) plus d'une vingtaine d'anciens bénévoles se sont portés à nouveau candidats cette saison.

### **- Les participants 2007**

Cinquante sept personnes sont impliquées dans une ou plusieurs missions, de 18 à 63 ans, 52% sont étudiants, 65% sont d'origine urbaine ou péri-urbaine, à 33% de sexe féminin.

Les nouvelles recrues ont, une fois de plus, connu le programme principalement par les médias et Internet (à 60%) et dans une moindre mesure, par le réseau associatif, une relation, le bouche à oreille

Seul 10% des participants étaient déjà membres de Ferus avant leur inscription.

Contre-carrant la tendance des saisons passées, le bénévole pastoraLoup a légèrement « rajeuni » cette année (de 35 ans de moyenne d'âge en 07 à 31 ans en 08) avec le retour plus marqué des étudiants.

Et toujours la part des « doublants » (parfois « sextuplant »!) qui progresse : 47% renouvelaient leur participation au programme et 25% des participants réalisent plus d'une mission durant la saison.

Le bénévole-type est un homme jeune, originaire d'une zone urbaine de moyenne importance, en début de vie active, sensible aux problèmes de société et d'environnement, en général, curieux de découvrir le monde pastoral et la problématique loup "vue de l'intérieur", attiré par « l'esprit » du programme, avec la volonté d'agir et de « bosser sur du concret »

### **- Les « vétérans »**

*Tanguy Decamps - Hervé Goujon - J-Marie Delphino - Raymond Morales - Pascal Bezier  
Bérénice Gauliard - Alain et Marie Epeche - Valérie-C Sourribes - Catherine Giraud - Hélène Luczyszin - Ségolène Ohl - Christian Coone - J-Luc Gehant - Hervé Hugueny - Christian Luce  
Renaud Serdet - Jacques Espitalier - Mirna Solomun - Marion Oruezabal - Christophe Girardet  
Brigitte Eude - Marie Vasseur - Eric Simon - Tiago Diamé - Stéphane Jauvie - Pierre Peyret*

### **- Les « 2007 »**

*Guilhem Pivant - Mélanie Jaquet - Alex Garon - Loïc Coquel - Bernard Boiseaubert - François Cassard - J-Louis Chevassud - Juliette Moureau - Guillaume Bagnolini - Céline Luciano - Eulalie Sautier - Guillaume Larno - Emilie Brajon - Michel Faccini - Ronan Dollo - Davide Capotosto  
Morgane Pluchon - Daniel Vein - Valérie Tricot - Benoit Guinez - Rémi Bourcy - François Rose  
Arnaud MoenneLoccoz - Valérie Larno - Marine Truden - Simon Pleutin - Rachael Gonon  
Patrick Guiché - Céline Gautier - Quentin Sureau.*

(En italique sont mentionnées les personnes ayant effectué plusieurs actions cette saison)

## □ LES STAGES DE SENSIBILISATION

- **Pour la seconde année, trois sessions étaient prévues – seuls 2 stages ont finalement été organisés:**

- 7 au 11 mai, sur l'exploitation de Marius R, éleveur ovin sédentaire en Isère
- 1 au 7 juin, dans les Alpes de Haute Provence : ANNULE faute d'un nombre suffisant d'inscrits
- 30 juin au 5 juillet, sur l'estive de Thierry G, éleveur ovin transhumant dans les Alpes Maritimes

- **Rappel des objectifs:**

Découverte du milieu pastoral et montagnard, information sur le "dossier loup", la problématique prédateur-pastoralisme et les moyens de protection, la place et les objectifs du programme pastoraLoup. Le planning alterne entre travaux pratiques, exposés, projections et rencontres avec des acteurs locaux impliqués dans la problématique (Voir le programme type d'un des stages en annexe)

Ces semaines constituent également la dernière étape de la sélection: les futurs bénévoles sont « testés » dans les conditions qu'ils rencontreront en mission (rythme du troupeau, contraintes météo, bivouac, évolution en terrain accidenté ...)

Consulter en annexe le programme de la semaine de sensibilisation en Mercantour

- **Les intervenants:**

Y Léonard (ONCFS), J Patrouiller (DDAF), P Lecomte et M Barreteau (DDAF) - G Millischer et J-Louis Cossa (PNM)  
Thierry, Marius, François, Gérard, J-Claude, Hugues, Laure (éleveurs ou bergers)  
VC Souribes, S Macchi et J-F Darmstaedter (FERUS)  
Tanguy, Raymond, Christophe, Rachael (écovolontaires témoins)



*Visite du troupeau au pâturage  
stage de Belledonne - 38*

- **Supports pédagogiques**

- Vidéos : « Les crocs de la colère » F2 - « Entre chiens et loups » (LIFE loup) - " Fils de transhumance" FROSE - « Le chien patou » - ACP
- Documentation : Mémo-loup : la problématique loup en France (FERUS) - Note sur la mesure T (DDAF) - Le chien de protection (P Wick - FERUS) - Fiche de recommandations aux usagers de la montagne pastorale (FERUS) - Fiche d'info sur le LIFE COEX – plaquette loup (WWF - Life COEX) – Livret du bénévole : organisation des missions (Ferus)

- **Le staff – la logistique**

D'anciens et fidèles bénévoles participent à l'organisation logistique des semaines de stages: Tanguy D et Christophe G s'y sont brillamment « collés »

Deux à trois jours sont nécessaires pour la mise en place du camp et une journée supplémentaire pour le démontage et re-conditionnement du site et du matériel

Deux grandes tentes permettent l'organisation de la vie collective (cuisine, repas, réunions, projections...) Des toilettes sèches et une douche (solaire) sont aménagées. Un groupe électrogène assure l'alimentation électrique du camp. L'hébergement des bénévoles se fait sous tente individuelle. L'ensemble du groupe participe aux tâches quotidiennes de la vie du camp (préparation des repas, ravitaillements ...)

- **Retours sur les sessions 2008** (Entre guillemets : les commentaires de stagiaires)

Les stages de sensibilisation ont rassemblé 20 personnes (contre 30 en 2007) les difficultés de recrutement ne nous ont pas permis de maintenir la deuxième session (seulement 4 inscrits)

Bilan à nouveau positif pour la deuxième édition de la formule « express » de début mai, même si le manque de temps n'a pas permis, comme prévu, d'évoquer ou d'approfondir certains thèmes. L'essentiel a été vu.

Un groupe réduit pour ce séjour – 7 personnes contre 10 en 2007 - et contre toute attente, très « étudiant » alors que cette formule a été mise au point (entre autre) pour toucher un public à priori d'actifs jouant, à cette époque, avec les « ponts » et les RTT pour se libérer un peu de disponibilité sans trop « manger » de jours de congés.



*Description de la tonte sur une brebis  
Stage en Mercantour*

D'une façon générale, le principe de ces « formations » est maintenant bien éprouvé, la logistique est bien rodée, les séjours sont bien remplis et même « éprouvants » pour certains des participants ! L'ambiance durant les séjours est comme à l'habitude, studieuse et conviviale, y compris sous l'orage ou dans la neige ! *«Très bonne ambiance et mise en confiance »*

Des journées bien remplies, mais un groupe toujours attentif et motivé (malgré certains réveils difficiles !!) *« des journées bien chargées, on ne s'ennuie pas »* et une organisation *« simple et sans prise de tête »*

Ainsi, selon les enquêtes de satisfaction, l'impression générale sur les stages est bonne, à l'unanimité.

Les nombreuses discussions, les rencontres, les exposés, les vidéos... ont visiblement répondu aux attentes des stagiaires *« beaucoup d'informations pour parfaire notre point de vue et nos connaissances »* La volonté, annoncée par beaucoup en début de stage, de *« mieux comprendre la position des bergers »*, de participer *« à un projet de résolution pacifique des conflits »* ... semble satisfaite en fin de semaine *« J'ai appris énormément de chose au niveau du conflit, je me suis rendu compte que la problématique est beaucoup plus complexe que je l'imaginais... nous avons pu communiquer et poser des questions en toute simplicité à des personnes qualifiées »*

Car, les intervenants ont comme toujours marqué et ouvert les esprits. Un grand merci à tous pour leur participation, leur disponibilité, leur envie de nous faire partager leur savoir, leur vision de la problématique, leur passion dans leurs activités respectives *« le contact avec les intervenants était intéressant ... pertinent »*

Pour autant, alors que certaines éditions passées ont pu sembler trop « pastorales », beaucoup attendaient ici plus de pastoralisme, et de pratique autour du berger et du troupeau *« bien, mais on aurait aimé parler plus du mouton »* !

Ce type de stage représente la première prise de contact avec ce fameux « monde pastoral », la problématique loup, etc... et finalement, représente la partie théorique de l'aventure pastorLoup. Un préalable nécessaire au bon déroulement de la mission effectuée ultérieurement (surveillance, chantier ...), qui sera le volet pratique et très concret de l'engagement des bénévoles.

## □ LES ACTIONS

De mars en novembre, les actions auprès des troupeaux ont mobilisé cinquante sept personnes, sur 15 exploitations dans cinq départements (04 – 06 – 38 – 05 - 73) Pour un total de 800 jours de bénévolat répartis en 54 missions.

Parmi tous les bénévoles sur le terrain cette année, 47% étaient des « redoublants » ayant pour certains jusqu'à six saisons d'engagement et 25% d'entre eux ont participé à plus d'une mission cette saison !

Très vigilant sur la sécurité, cette année encore, aucun accident n'est à déplorer, nous évoluons pourtant dans un milieu naturel à risques, dans des conditions d'isolement et de météo parfois difficiles et aggravantes en cas d'incident.

### Aide à la surveillance des troupeaux

Mission de soutien « historique » qui reste l'action principale du programme, même si elle enregistre un ralentissement depuis deux saisons.

#### - Repères

Les missions "surveillance" ont commencé fin-mai en montagne de Lure (05) et se sont terminées mi-novembre en Haute Bléone (04)

47 missions (650 journées) ont été effectuées, rassemblant 41 bénévoles en soutien chez 12 éleveurs (15 en 2007) dont 2 nouveaux partenaires.

Juillet et août sont toujours les mois les plus actifs, l'activité sur l'automne n'a pu être maintenue à un bon niveau faute de bénévoles.

En moyenne, un éleveur a reçu 4 personnes dans la saison (fourchette de 1 à 6) pour une durée moyenne de 60 jours par exploitation/alpage (fourchette de 18 à 92 j) 80% des éleveurs ont reçu des bénévoles pendant plus d'un mois.

La durée moyenne de mission pour un bénévole est de 13,5 jours (de 7 à 33 j en continu et 63 j en 3 sessions pour un jeune retraité toujours très impliqué)

Courant saison, 6 missions ont été écourtées : problèmes d'ordre privé et « difficulté » de la mission.

#### - Les missions 2008

Excepté sur les troupeaux laitiers où l'activité se concentre sur la journée pour le suivi des animaux au pâturage, la mission principale des bénévoles en estive reste bien sûr la surveillance nocturne du troupeau avec toutes les tâches diurnes annexes qui y sont liées : soutien au berger pour le gardiennage en terrain ou météo difficile (situation de vulnérabilité face au prédateur) suivi des chiens de protection, information aux touristes, randonneurs... regroupement du troupeau en fin de journée, déplacement des parcs, approvisionnement (eau, nourriture, bois) du campement...



*François, nous quitte pour rejoindre le troupeau à la « couchade » - Ht Verdon - 04*

Concernant la protection proprement dite, la présence de bénévoles répond principalement au besoin de dissuasion « passive », mais en cas de menace ou pression de prédation plus marquée, le bénévole participe activement au pic d'activité qui en découle sur l'alpage (effarouchement, comptage du cheptel, constats...)

Sur l'ensemble des missions surveillance de troupeau, on notera une douzaine d'interactions avec un animal prédateur, « loup non exclu », totalisant une quinzaine de

victimes sur les différents cheptels touchés. Les troupeaux concernés étant généralement pourvus en chiens de protection, ces résultats confirment l'efficacité des différents outils de protection tout comme leurs limites en fonction du système de pâturage et du milieu naturel concerné.

Quasiment dérisoire pour certains, incontournable pour d'autres, la présence humaine au plus près des troupeaux fait toujours débat et son efficacité en terme de protection effective reste bien difficile à jauger, surtout en période de calme général.

Le rôle des bénévoles en alpage ne se limite pas à la difficile (et hypothétique) tâche de protection directe. Son « utilité » et son efficacité sont aussi à rechercher dans toutes les actions quotidiennes de suivi du système de prévention, d'information et d'accompagnement (technique et « moral ») à fortiori en cas de prédation !

Entre le participant frustré qui garde le sentiment de n'avoir « servi à rien » puisqu'il n'y a pas eu d'attaque (ni même de menace) et celui déçu parce qu'il n'a pu « empêcher » une prédation, la place du bénévole n'est pas des plus simples. Les enjeux pour lui sont complexes et son rôle parfois ingrat en cas de tensions car il devient alors le bouc émissaire, le « pro-loup » par qui tout arrive !

Mais, quel que soit le contexte, le binôme berger-bénévole fonctionne plutôt bien moyennant de part et d'autre communication et aménagements. Les retours des divers partenaires et acteurs sont positifs, au-delà de l'objectif de protection et de diminution de la contrainte loup, le programme représente aussi des tas d'occasion de rencontres souvent très fortes, parfois improbables, un partage, un enrichissement mutuel... dans un cadre souvent grandiose et sauvage, parfois austère si la météo (entre autre) dégénère !



*Fin d'après-midi calme pour Alex, avant le retour pour la traite - Mercantour - 06*

## - La disponibilité en bénévoles

2008 fait écho à 2006 en terme de difficulté de recrutement, essentiellement sur la mission « surveillance » qui nécessite le plus de bénévoles. Il a manqué une bonne vingtaine de candidats pour satisfaire aux besoins du programme. Ce manque chronique tout au long de la saison, a finalement ralenti notre activité estivale avec un repli général, pour, avec « les moyens du bord », boucler la saison sans trop de dysfonctionnements. Car parallèlement, « la demande éleveur » a augmenté accentuant encore ce déficit en personnel. Certaines demandes n'ont pu être satisfaites en partie ou totalité.

Heureusement, la part croissante de « redoublants » et « multi-missionnaires » compense, pour le moment, la baisse de « nouvelles recrues »

La gestion des ressources humaines et du planning des missions reste cependant la problématique principale du coordonnateur, en plein cœur de la saison !

## Aménagements pastoraux

---

Trois projets réalisés cette saison, chaque chantier présenté brièvement ci-dessous a fait l'objet d'un compte-rendu plus détaillé diffusé aux différents acteurs et partenaires.

### - Repères

De début mars à fin octobre, six sessions de chantier ont été réalisées au profit de ces 3 projets différents, mettant à contribution 23 bénévoles pour 100 journées d'activité (120 en 2007)

En fonction des interventions, une équipe de bénévoles de 2 à 7/8 personnes participe au chantier par période d'une semaine maximum, renouvelable si besoin. L'encadrement est assuré par le technicien pastoraLoup en coordination avec l'éleveur et les différents partenaires associés à la réalisation des travaux. L'équipe est autonome au niveau logistique: hébergement, restauration, transports, équipement spécifique des bénévoles sont pris en charge par FERUS qui met également à disposition du petit outillage le cas échéant. L'éleveur maître d'œuvre fournit les matériaux et l'outillage principal.

Ce type d'action attire d'anciens bénévoles qui souhaitent diversifier leur engagement au sein du programme. Par ailleurs ces créneaux assez courts de mobilisation intéressent un autre public qui ne peut s'investir dans l'opération « surveillance », celle-ci nécessitant beaucoup plus de disponibilité (trois semaines au minimum : stage + mission)

En fonction des missions (époque, durée et nature des travaux...) le recrutement est grand public ou bien ciblé sur un pool de bénévoles vétérans particulièrement actifs et réactifs.

### - Parc de pâturage dans les Monges – troupeau sédentaire caprin – avril 08



*La pose délicate du grillage  
Monaes - 04*

Un nouveau projet de parc fixe de pâturage, dans ce massif des Alpes de Haute Provence.

Du 6 au 11 avril 2008, l'objectif de ce chantier était de réhabiliter et sécuriser un secteur abandonné (colline provençale) pour augmenter le temps de pâturage en intersaison tout en libérant du temps de gardiennage et surveillance.

Une clôture, en grillage et poteaux bois, a été partiellement réalisée. Le souhait de notre équipe de bénévoles était d'avancer au maximum le chantier pour que l'éleveur puisse le terminer en autonomie et le mettre en service pour son cheptel d'ici la fin de l'année.

Nous avons été confrontés à plusieurs difficultés qui nous ont fortement ralentis dans nos prévisions. L'acheminement des matériaux s'est révélé très fastidieux, à fortiori avec la météo pluvieuse que nous avons subie en deuxième partie de séjour, rendant le terrain particulièrement glissant. Bref, la détermination, l'énergie des bénévoles et notre organisation « stratégique » n'ont pas pu contrer le manque d'effectif et le temps de travail réduit, l'ampleur de la tâche et cette météo capricieuse. Nous avons finalement réalisé un peu plus de la moitié de nos objectifs, ce qui représente déjà quelques kilos de piquets et grillage déplacés et quelques coups de masse administrés !!

L'enseignement est bon à retenir, notamment pour une meilleure préparation des travaux et malgré tout, l'avancement même réduit est non négligeable. Notre savoir-faire évolue, la pose du grillage sur un tel terrain (escarpement, déclivité, éloignement) demande minutie et détermination mais le résultat est satisfaisant et couplé en hauteur avec un fil électrifié devrait à terme constituer une clôture efficace en demandant un entretien moindre comparé aux parcs 4 fils électrifiés. Ce type de grands parcs de pâturage permettant à la

fois gestion de l'alimentation, contention et protection du cheptel, s'inscrit pleinement dans nos objectifs sur ces zones intermédiaires.

Un dossier à surveiller de près car sur le massif, l'activité loup s'est particulièrement réactivée cette saison avec le retour d'une meute au complet !

#### - **Parcs de pâturage – Trièves – troupeau sédentaire ovin – juin/octobre 08**

Comme en 2007, Les bénévoles pastoraLoup ont renforcé l'équipe familiale d'un éleveur du Trièves lors des opérations de poses et déposes du lot important de filets mobiles électrifiables (près de 80 filets de 50 mètres complétés par des sections en grillage type Ursus + deux postes d'alimentation électrique) qui sécurisent le différents « quartiers » de l'alpage

Depuis les premiers passages et l'installation du loup sur le secteur, l'exploitant qui possédait déjà des chiens de protection, a pratiqué dans un premier temps le regroupement nocturne, avant de mettre en place un système de grands parcs de pâturages sécurisés (filets + chiens)

Cette pratique lui permet de s'affranchir d'une surveillance permanente qu'il ne peut plus techniquement et économiquement assumer (Des visites quotidiennes assurent le suivi des animaux et la gestion du pâturage)

L'alpage a été découpé en trois secteurs de pâturage, exploités successivement de début juin à fin octobre. Ce qui nous a amenés à intervenir à quatre reprises :

Comme déjà constaté l'an passé, c'est typiquement le genre d'opérations fastidieuses où il est intéressant d'être nombreux ! Et malgré tout, les sessions restent « sportives » de par les dénivelés à parcourir, la raideur des versants et les charges à déplacer. Nos différentes interventions représentent 10 jours de présence sur site et 35 journées-bénévole de labeur.



*Préparation des charges - le 4X4 n'ira pas plus loin !*

L'exploitante utilise pour la troisième saison cette technique des parcs de pâturage-protection. Malgré la raideur de certaines pentes et le couvert forestier dense par endroits, la topographie générale du site s'y prête plutôt bien. Les parcs, d'une ampleur pourtant pas banale, se comportent assez bien dans le temps. Soumis à des conditions parfois « extrêmes » (degré de pente, terrain rocailleux, embroussaillé, vent, neige, chute de pierres ...) les filets subissent régulièrement des dégâts (bris de piquets, déchirures du maillage) mais les soins portés à la pose de ces filets sont payants (trajectoire, enfoncement, calage ...)

Combinée à cette pose soignée, c'est l'électrification qui assure la pérennité de l'ensemble : bonne contention du troupeau, repoussoir pour la faune sauvage, par exemple les sangliers qui seraient fortement tentés sinon de défoncer les filets pour aller « fouiller » les pelouses intérieures ... et on l'espère dissuasif pour un prédateur comme le loup.

Coté prédation, le troupeau n'a justement subi aucune attaque à l'intérieur des parcs depuis la mise en place de ce dispositif. Les quatre chiens de protection, garants de la sécurité, ne quittent pas ces enclos électrifiés, leur tâche en est « simplifiée » dans ces territoires ainsi délimités. On peut avec un peu plus de recul accorder une réelle efficacité au système d'autant que la pression du prédateur, au vu des données 2008, s'est certainement renforcée sur le secteur. Pour preuve cette attaque constatée début octobre sur une brebis isolée hors du dernier parc de pâturage de la saison. Les prédateurs opportunistes rôdent sur le secteur, à la recherche d'une « faille » à exploiter, en l'occurrence ici un mouton « à la traîne » suite au retour d'une « escapade malicieuse » de l'ensemble du troupeau vers des pâturages utilisés en fin de saison passée mais normalement non prévus cette année. Les animaux ont forcé le parc et se sont ainsi rendu plus vulnérables à la prédation soit

directement durant leur « escapade » ou indirectement comme ici du fait de la difficulté de rassembler entièrement et rapidement le troupeau (700 animaux) après un tel incident.

Une autre des contraintes à prendre en compte dans ce dispositif est le sentier (GR 93) qui parcourt le haut de l'alpage, des dispositions sont prises (tracé adapté, portail) pour minimiser l'impact sur la circulation des randonneurs et même s'ils paraissent toujours « trop nombreux » il ne semble pas y avoir de problèmes particulièrement préoccupants (dérangement excessif, interaction avec les patous ...) bien que vols et dégradation de matériel aient déjà été constaté par le passé !

Cette organisation nouvelle, dictée par la présence potentielle de loups, représente un gros surcroît de travail (mise en place mais également suivi assidu des parcs) Cette adaptation de l'alpage permet pour le moment de « supporter » cette contrainte loup, tout en respectant la nécessaire gestion pastorale de ces pâturages.

#### - **Réhabilitation d'une cabane pastorale – troupeau sédentaire ovin-caprin – Lure – mars 08**



*Malgré la neige les travaux tirent à leur fin  
Montagne de Lure - 05*

Du 19 au 23 mars, c'est poursuivi et terminé le chantier entrepris à l'automne 2007, aux limites S-O du département des Hautes Alpes, sur un secteur pastoral nouvellement fréquenté par un ou plusieurs loups.

Afin d'assurer, dans de bonnes conditions pour le berger, le maximum de présence au troupeau, notamment pour la protection nocturne, l'objectif était de rénover une ancienne cabane proche du site de regroupement des animaux, lui-même à réaménager pour faciliter le parcage nocturne.

Au printemps 2008 nous avons poursuivi et terminé la remise en état, et face à la cabane, nous avons aménagé l'aire de regroupement du troupeau. Un layon a été ouvert dans la végétation pour permettre la

mise en place du parc en filets électrifiés. Au sein de cette enceinte, notre débroussaillage a permis « d'aérer » le site (fauchage, coupe des branches basses) afin de faciliter le déplacement et la couchade des animaux.

Un projet intéressant et un chantier « plaisant » malgré la rigueur extrême de la météo rencontrée durant les deux sessions (grand froid, vent fort et neige) L'avancement et la qualité des travaux n'ont pas souffert de ces conditions difficiles.

Les éleveurs devraient pouvoir ainsi exploiter au mieux ce quartier de pâturage que l'éloignement, le manque d'équipements et la présence potentielle de loups rendaient difficile d'utilisation.

Les zones intermédiaires comme ici (entre l'alpage et l'exploitation) sont particulièrement vulnérables, la déprise y est la plus marquée (abandon de l'habitat, fermeture rapide du milieu ...) et donc le maintien d'activités pastorales y est précaire à fortiori pour les petits élevages et en présence de prédateurs comme le loup.

La gestion du risque de prédation demande un certain nombre de mesures de protection directes et d'aménagements comme ceux réalisés ici. De façon plus générale, quelque-soit le niveau de risque, ils facilitent l'exercice quotidien du « métier » et finalement permettent en retour de diminuer également la pression que pourrait susciter une potentielle aggravation de la menace.

## **Intervention diverse**

---

### **- Suivi de chiens de protection – troupeau sédentaire ovin – Vanoise – août/octobre 08**

Du 15 août au 3 octobre 2008, suite à plusieurs interactions problématiques entre randonneurs et chiens de protection, à la demande des éleveurs propriétaires du troupeau ovin concerné et de la DDAF 73 en charge du dossier, trois personnes bénévoles issues de notre programme pastoraLoup se sont succédées sur l'alpage pour accompagner la re-mise en place de deux des « patous » auprès des animaux en estive.

Un troupeau mené en montagne, sur différents quartiers, de juin à fin octobre, en zone centrale du Parc National de la Vanoise. Des espaces remarquables, très fréquentés par les promeneurs et grands-randonneurs, avec un refuge au centre de l'alpage.

Les éleveurs consacrent l'essentiel de leurs activités, durant cette période, à la traite et production de fromage de vaches ainsi qu'à la récolte des foins. Ils n'effectuent donc aucun gardiennage quotidien de leur troupeau de moutons en alpage, mais assurent un suivi hebdomadaire selon les besoins (contrôle de routine, changement de quartier, soins, tris ...)

Leurs chiens de protection, (4 animaux mis en place progressivement depuis 5 ans) accompagnent en autonomie le troupeau en alpage.

Au demeurant efficaces à la protection – attachement et respect du troupeau, surveillance, dissuasion ... - les chiens ont montré dès 2007 des signes de dysfonctionnement vis-à-vis des gens de passage sur les pâturages d'altitude.

Après plusieurs incidents, cette saison, sur le premier quartier d'estive, une interaction sérieuse à l'encontre d'une randonneuse et finalement préoccupante pour la sécurité publique en général, a amené le Maire de la commune, sur avis du Préfet, à ordonner le retrait de tous les chiens, laissant sans surveillance le troupeau sur ce deuxième quartier éloigné.

Bien que soumis à un risque assez faible de prédation dans ce secteur de montagne, comment dès lors et malgré tout combiner protection du troupeau, équilibre des chiens et activités touristiques ?

Malgré l'ambiance conflictuelle, un compromis a été trouvé, réunissant tous les protagonistes autour d'un projet de re-mise au troupeau des deux chiens considérés par tous, comme les moins problématiques. Ce retour au troupeau a été conditionné par un suivi quotidien de ces animaux.

Trois bénévoles de l'association se sont succédés sur l'alpage pour se charger de cet accompagnement. Il s'est couplé à cet objectif principal une action de sensibilisation des randonneurs de passage et clients du refuge, camp de base des bénévoles.

Conformément aux consignes établies au préalable, les bénévoles ont accompagné quotidiennement le troupeau en contrôlant les chiens de protection. Ils ont surveillé et au besoin régulé le passage des randonneurs au sein ou aux abords du troupeau et à toutes occasions (sur sentier, au casse-croûte, refuge ...) diffusé de l'information (discussions et documentation) sur la problématique loup-élevage en général, sur les « patous » et la conduite à tenir en leur présence, en particulier.

La phase la plus délicate a été, bien sûr, la mise en route de l'expérience avec beaucoup d'interrogations sur les réactions à venir des chiens, l'accoutumance, l'autonomie et l'impact possible des bénévoles, les responsabilités de chacun, la sécurité des randonneurs ...

Une fois cette première phase menée à bien par Raymond - un habitué des alpages et des chiens - Guillaume et Stéphane, ont profité de ses acquis et confirmé plus sereinement ensuite la tendance, à savoir : une « re-socialisation » des chiens, le retour de l'information-communication et finalement l'apaisement des tensions sur place.

Le bilan de cette expérience est à plusieurs titres positif.

En premier lieu parce qu'il n'y a plus eu d'accident, ni même d'incident concernant les randonneurs. Grâce à la vigilance et à l'information diffusée par les bénévoles en place et du fait de l'évolution comportementale très nette des chiens.

De l'avis de la plupart des acteurs concernés, il semble que l'accompagnement et l'attention portée par les bénévoles ont ramené les chiens vers plus de stabilité et « sérénité », d'autant qu'ils ne subissaient plus « l'influence » des autres chiens plus déviants, isolés en parc, à la vacherie de montagne.

Autre point positif, malgré la tension initiale, cette expérience a pu réunir les différents acteurs dans un partenariat bien monté et efficace, le climat s'est peu à peu apaisé. Les discussions ont pu reprendre, la saison s'est terminée sur une note plus optimiste. Le pari n'était pourtant pas gagné d'avance, pour quel protagoniste que se soit !

### **Extraits du récit de Raymond :**

« Le troupeau d'ovins circule librement sur l'alpage, accompagné par les seuls patous. Je m'informe auprès de l'éleveur des habitudes de celui-ci, l'emplacement des pierres à sel, des couchades et chômes, le sens habituel du biais, son parcours (...)

Auprès des gardiens, je m'informe des horaires de fréquentation des randonneurs, des haltes habituelles sur les sentiers, ainsi que les points de vue.

Muni de plaquettes d'information, je renseigne dès mon arrivée les visiteurs et répond à leurs questions. Je le ferai tous les jours (...)

Je rejoins le troupeau et les patous, ces derniers m'accueillent en aboyant, font un peu de dissuasion en s'approchant mais restent à distance. Je dépose les croquettes sur des rochers distincts et me retire légèrement. Après m'être imposé dès mon arrivée, je ne souhaite pas de rapport conflictuel avec les chiens. Je reste à proximité sans chercher à les approcher, j'évite les gestes brusques, leur parle. Nous nous observons mutuellement.

Vita est généralement positionnée au milieu, quelque fois en arrière du troupeau, Boul est généralement devant. Si les brebis se scindent en deux parties, les patous se séparent.

Lorsque le troupeau est proche du chemin et les chiens de même, j'essai de canaliser leur énergie à l'approche des randonneurs (50 à 60 par jour en moyenne, dont 20 à 25 en nuitée au refuge) sans toutefois casser leur rôle de prévention, tout en insistant sur le maintien d'une distance de sécurité vis à vis des marcheurs, dont j'observe également l'attitude, ce qui n'est pas toujours évident !

Je visualise également le circuit qu'effectue le troupeau et me place aux abords des points stratégiques, puis, je ne regagne le refuge que lorsque les animaux et les patous montent à la couchade.

J'informe les randonneurs le long des sentiers et au refuge, avant, pendant et après le repas du soir, sur l'attitude à observer envers le troupeau et les chiens en fonction de leur rôle de protection.

La première semaine donne quelques résultats encourageants, notamment lorsque le troupeau passe à proximité du refuge, les patous sont en retrait, mais ont tendance à rester, je les encourage à regagner le troupeau, sans hausser le ton.

Boul vient à présent à ma rencontre et quémante une petite caresse, Vita en revanche reste encore à distance. (...)

Les jours se succèdent, les chiens n'aboient plus à mon arrivée au troupeau, ils s'avancent lorsque j'ouvre mon sac à dos, à l'affût de leur ration de croquettes. Ils quémantent une petite caresse, Vita est à présent la plus demandeuse, mais lorsque le troupeau se déplace, ils rejoignent aussitôt leurs positions. (...)

Une seconde course (de Trail) est programmée, moins importante en concurrents. Cette fois, je suis seul avec le troupeau et les patous. Et comme un fait exprès les animaux sont proches du sentier ! La familiarisation progressant, je décide de ne pas déplacer le troupeau et de rester en situation.

Le premier coureur m'a un peu surpris, mais pas les chiens, qui l'ont accompagné en aboyant et courant à sa hauteur. (...)

Les premiers concurrents, courent plus qu'ils ne marchent et certains gesticulent avec leurs bâtons de rando, je décide par prudence d'attirer les chiens légèrement en retrait du sentier.

Bien plus tard et un peu plus haut, arrive la dernière concurrente, épuisée, elle marche lentement, m'apercevant, elle me fait part de sa crainte des grands chiens. Je la rassure en lui dictant les conseils habituels, lors de son passage, Vita et Boul surplombant le chemin, allongés, se contentent de relever la tête ... je suis à présent satisfait ! »



*Vita boude la photo de fin de saison*

Ce projet a permis de sortir de la crise du moment - « rééducation » des chiens, sécurité des randonneurs, acteurs rassurés et reprise du dialogue - et d'entrevoir des pistes possibles pour l'avenir, mais des problèmes et questions demeurent bien évidemment.

Une suite judiciaire sera certainement donnée à cette affaire car des plaintes ont été déposées et les éleveurs restent tiraillés entre soucis de sécurité publique et nécessité de protection de leur troupeau, plus encore aux intersaisons, proche des villages, sur des pâturages malheureusement plus vulnérables à la prédation, dans ces zones intermédiaires.

Hors « contexte loup », ce système d'élevage (exploitations mixtes et/ou pluri-actives) typique des Alpes du Nord, où les animaux, généralement en petits troupeaux, sont lâchés sans

gardien en alpage, a de très bonnes raisons d'être, d'un point de vue logistique ou économique, mais y intégrer la contrainte loup est encore plus difficile à organiser que sur des systèmes purement ovins, caractéristiques des Alpes du Sud, avec berger, aide-berger, cabanes, parcs ...

Ici, dans cette configuration, pas de présence humaine permanente possible. Quand on sait qu'elle est la clé de voûte de l'organisation du dispositif de protection, on peut trouver là une origine au malaise des chiens, outil primordial dans la protection mais au combien délicat « d'utilisation » d'autant que la fréquentation touristique importante des pâturages sollicite naturellement les chiens en leur offrant de multiples occasions de « dérapages »

Cette notion nous ramène au deuxième aspect de la mission des bénévoles, qui portait sur la sensibilisation du public de passage et le contrôle de leur comportement face au troupeau et aux chiens de protection. Il y a pour l'ensemble des utilisateurs d'une zone de pâturage, des consignes, des règles de conduites à respecter qui souvent ne sont pas (ou mal) connues et pire encore, peu appliquées par les connaisseurs. Dans ce contexte, à force d'agacement, n'importe quel chien de protection peut en arriver à de l'agressivité envers l'Homme.

Plus généralement, depuis quelques saisons, les problèmes liés à la présence de chiens de protection se multiplient. De la simple peur à la morsure, du dérangement de la faune sauvage à l'agression d'un chien de compagnie et autres divagations, attitudes menaçantes etc ... ces « chiens blancs » deviennent « les bêtes noires » des alpages, tout au moins dans l'inconscient collectif. Car si ces problèmes sont bien réels et ponctuellement préoccupants, ils sont loin d'être représentatifs de la situation globale, où l'on observe bien souvent de braves patous, parfois trop affectueux, au point d'en délaissier le troupeau, pour se mettre en quête, de caresses et autres friandises auprès des touristes !

Conséquence directe du retour du loup en France, la mise en place et la présence permanente des chiens de protection au sein des troupeaux, ne sont anodins pour personne, ni pour les éleveurs et bergers, ni pour les riverains et les touristes, ni pour les décideurs et gestionnaires ...

Encore plus marquée peut-être dans les Alpes du Nord, de par la spécificité des élevages locaux, la « problématique des patous » comme la problématique plus globale du loup, nous mettent face aux difficultés de partage et multi-usage des territoires, face aux conflits d'intérêts entre les divers utilisateurs de l'espace naturel : agriculture, tourisme, loisirs,

protection ... Le défi consiste à concilier tout cela durablement, sans remettre en cause complètement les systèmes en place, certains comme l'agriculture de montagne, étant déjà suffisamment fragiles.

L'actualité sur le sujet en Maurienne cet été, était des plus brûlantes : multiples incidents, plaintes, médiatisation, psychose, procès, manifestations, prédateurs ... Dans ce contexte sensible, nous sommes particulièrement satisfaits d'avoir pu participer (à notre échelle) au travers de cette opération, à la « réhabilitation » sur ce secteur, du chien de protection, élément capital, ici comme ailleurs, dans la recherche d'une possible coexistence entre élevage et grands prédateurs.

## **Expérimentations**

---

Afin de mettre à profit les connaissances et l'expérience acquise en matière de protection des troupeaux au fil de nos missions sur le terrain, nous souhaitons au travers d'expérimentations participer à l'évolution nécessaire des mesures actuellement utilisées face à l'adaptation du loup à ces dernières et à son expansion qui touche de nouveaux systèmes d'élevage pour lesquels il faudra repenser les schémas de protection classiques.

Durant l'automne 2007 nous avons réalisé sur l'alpage d'un de nos éleveurs partenaires une série de tests sur le système d'effarouchement **Fladry**, à la fois célèbre et méconnu ! (cf. le rapport d'activité annuel 07)

Dans la continuité de ces premiers tests, les expériences initialement prévues pour 2008 n'ont pu être menées cette saison. Nous devrions reprendre le projet Fladry en 2009.

□ <b>FIN DE SAISON</b>
------------------------

## **Week-end Bilan**

---

Les 1 et 2 novembre à la Motte du Caire dans les Alpes de Haute Provence, s'est déroulé ce rassemblement annuel, qui clôturé la saison.

Une trentaine de personnes (bénévoles, éleveurs, bergers, associatifs ...) se sont retrouvées pour fêter la fin de l'édition 2008, faire un premier bilan et réfléchir sur les évolutions et améliorations possibles du programme.

Les premières données de la saison et de l'évolution 2004-2008 ont été analysées et commentées le samedi après midi.

La soirée fut très conviviale : apéro, banquet avec agneau du Trièves, vidéos et diaporama divers.

Le dimanche, les discussions ont pu se poursuivre en plein air, à l'occasion de la traditionnelle rando dans le massif des Monges, emmenée par Marc L (AMM Ferus) fin connaisseur du secteur.

## **Les comptes-rendus de mission** (d'après le questionnaire type à consulter en annexe)

---

En fin d'années un compte-rendu de mission (surveillance) est demandé à chaque participant. Comme chaque année un peu plus de la moitié d'entre eux a répondu et retourné ce questionnaire. Des bénévoles ont fourni également des photos, quelques-uns des articles dans leur presse locale, et Internet oblige, on retrouve les « aventures » de certains participants sur leurs blogs perso.

Sur le plan technique comme humain, les bénévoles estiment leur action de soutien utile.

La présence humaine leur semble être une bonne réponse à la gestion du risque de prédation qu'il participe à rendre supportable et les rencontres initiées par leur action leur paraissent importantes pour « mieux » communiquer et se comprendre. La plupart des témoignages relèvent la qualité des relations avec les éleveurs et bergers partenaires et plusieurs s'interrogent sur la méconnaissance des locaux sur le « dossier loup » et le peu d'investissement sur le sujet.

Pour autant les participants restent lucides et témoignent bien des limites de leur action : compétences, disponibilité, décalage socioculturel et « à priori » divers, contraintes naturelles, précarité du bénévolat et de l'action associative, complexité de la problématique...

Plusieurs espèrent pouvoir repartir en alpage l'an prochain, certains vont communiquer localement dans l'hiver pour mobiliser de nouveaux candidats.

## **Témoignage**

---

### **Marion H en mission dans le Mercantour : « il a suffit d'un jour, un seul ... »**

« Je pense que j'aurais toujours la nostalgie de ce beau pays. La Tinée. C'est là qu'au début de l'été, comme l'année passée, j'ouvrais la saison d'écovolontariat J-C et H. Ils sont tous deux éleveurs associés, éleveurs de chèvres laitières. Une cinquantaine de chèvres, des chevrettes de l'année et quelques jeunes boucs.

Aux alentours de 9h00, les quelques vaches sont envoyées à la pâture non loin de la ferme. Quant à moi, je pars avec les chèvres pour la journée. Seule avec le troupeau, Volcan le patou et Billy le beau mais malicieux chien de conduite. C'est sur ces territoires que je découvre un peu plus chaque jour, que j'ai appris la beauté du métier de berger. Pour rien au monde, je n'aurais troqué ces moments de solitude avec les animaux et avec moi-même.

J'ai senti le loup autour de moi avant qu'il n'attaque, par d'innombrables signes. Le comportement de Volcan, les marques de passage du prédateur... Un matin exceptionnellement, les chèvres ont été envoyées en montagne avec Volcan pour seule protection. Dans l'après-midi, nous sommes montés retrouver les chèvres. Une jeune chevrete se faisait entendre, anormalement loin du troupeau. Il a fallu monter chercher la retardataire et la pousser pour qu'elle avance. Lorsqu'elle arriva à ma hauteur, je remarquai qu'elle boitait. Je remarquai alors cette traînée de sang sur sa patte arrière gauche. En y regardant de plus près, je découvris avec stupeur, dissimulée par les poils, une morsure, une seule, bien nette. Devant cela, le doute est à peine permis. Au retour, immédiatement on compte les bêtes... il en manquait deux. Deux jeunes. Je suis immédiatement remontée avec J-C pour tenter de les retrouver. En vain. Le lendemain, J-L est venu et lui aussi s'est lancé à leur recherche. Nous avons bien peu d'espoir de les retrouver vivantes. Mais nous voulions au moins les carcasses qui auraient permis l'indemnisation ! Rien. Je continue de chercher la journée d'après. Et encore les suivantes. Rien... rien ! Deux animaux perdus et un blessé... ça n'est pas sans conséquence sur l'économie de l'exploitation. Sans compter le stress subit par les chèvres, qui ce jour là ont produit moins de lait.

C'est sans doute là-bas que j'ai réellement pris connaissance du fond de mes idées. Pour moi, le loup a le droit de vivre dans ces montagnes. De quel droit pourrait-on asservir la Nature ? Mais l'élevage aussi fait partie intégrante de la montagne. Comment imaginer ces espaces sans troupeaux, sans sonnailles qui résonnent ? Il y a toutes ces petites difficultés quotidiennes que le loup apporte aux éleveurs et auxquelles on ne peut pas répondre facilement. Par exemple, dans mon cas, loger et nourrir les écovolontaires. Nourrir et soigner le patou. Faire face à son agressivité vis-à-vis de certains clients de la fromagerie. Pour les moutons, le parage entraîne le piétinement du terrain, le rend boueux, provoque l'apparition de maladies et de vers. Ce que l'on demande aux éleveurs, c'est de vivre avec tout ça. Et ce n'est pas toujours facile. J-C et H ont tout mis en œuvre pour protéger leurs animaux. Je pense avoir été efficace dans la protection que je leur ai apporté, puisque le loup a choisi le jour où je n'étais pas là pour attaquer. Mais il a suffit d'un jour, un seul... »

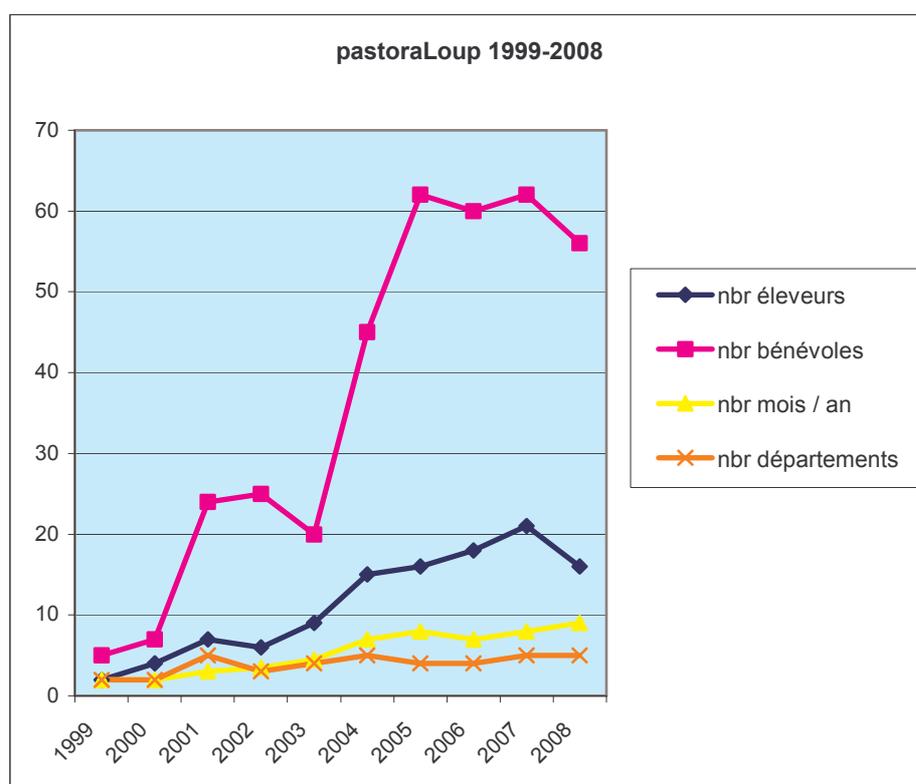


*Le patou, compagnon de « travail » fort apprécié par les bénévoles !*

## EVOLUTION DU PROGRAMME

Sur les dix saisons totalisées, la période 2004-2008, qui correspond également à notre participation au LIFE COEX, amène le programme à sa maturité tant en terme quantitatif que qualitatif, mais aussi à certaines limites, nous y reviendrons en dernière partie.

### □ RAPPEL : PASTORALOUP « SINCE 1999 » !



Depuis sa création, 47 éleveurs ont collaboré au programme et 303 bénévoles sont partis en mission sur 8 départements différents.

### □ LA PERIODE 2004 - 2008

Sur cette période, nous avons collaboré annuellement avec un groupe de 15 à 20 éleveurs (turn-over de 3 à 5 éleveurs/an) pour la plupart en troupeaux ovins, partagés entre transhumants et sédentaires, travaillant majoritairement en ZPP loup et possédant déjà généralement deux moyens de protection.

Au sujet des bénévoles, 40 à 60 personnes/an ont été mobilisées, majoritairement dans la population masculine, active et d'origine urbaine ou péri-urbaine. On notera une évolution du profil des participants, avec notamment une élévation de la moyenne d'âge (de 25 à 35

ans) l'émergence des retraités, l'augmentation annuelle des « redoublants » dans l'effectif total (quasiment 50% en 08) et la création de petits « pool » locaux très actifs et réactifs !

Pour la « formation » des nouvelles recrues nous organisons 2 à 3 stages de sensibilisation par an, chacun sur une exploitation différente, réunissant entre 5 et 10 partenaires et intervenants extérieurs.

Nos actions de soutien se sont diversifiées à partir de la mission « historique » (et toujours prépondérante) de surveillance (diurne et nocturne) des troupeaux. Après un démarrage difficile, le volet aménagements pastoraux a pu se développer, nous y consacrons maintenant une bonne centaine de journées/an.

On assiste donc sur ces dernières années à un développement important (numérique, temporel, géographique ...) et une « bonification » du programme, avec une lente mais certaine reconnaissance et intégration dans le « dossier loup », de nombreux partenaires satisfaits et fidélisés, des actions concrètes, adaptées, « au cœur de la problématique » pour des résultats, autant sur le plan technique (diminution de la prédation et de ses contraintes, infrastructures...) que relationnel, plus qu'honorable, dans ce contexte difficile et conflictuel.

Bien sûr, le facteur temps joue en notre faveur et permet d'établir la confiance. L'exercice du terrain, le savoir-faire acquis et le contact régulier de ses acteurs incontournables, affinent nos discours et nos actes. Se crée alors une synergie.



*Retour au parc de nuit pour Eulalie et « son troupeau »  
Mercantour – 06*

## □ LA FIN DU PROGRAMME EUROPEEN LIFE COEX 2004 - 2008

Le LIFE COEX s'est terminé en septembre dernier. Initié par l'IEA italienne, ce projet LIFE Nature – « Grands carnivores et agriculture: améliorer la COEXistence en Europe du Sud » avait pour objectif de « développer les conditions légales et socio-économiques nécessaires pour la conservation des grands carnivores en réduisant, à travers une approche participative, les situations de conflit qui affectent la conservation de ces espèces »<sup>1</sup>

Le projet a été mis en place dans 5 pays concernés par la problématique : l'Italie, l'Espagne, la Croatie, le Portugal et la France. Dans chaque pays, plusieurs partenaires institutionnels et associatifs ont participé au projet. La partie française a été menée par 5 acteurs associatifs : FIEP, ADET et ACP dans les Pyrénées, Ferus dans les Alpes et le WWF, en charge de la coordination des actions de ses partenaires et de la communication générale du projet en France. Avec comme co-financeurs : le MEED, la DIREN Midi Pyrénées et le WWF pour un budget global sur 4 ans de 5 millions d'€, comprenant 600000 € pour la France dont 99 000 € pour FERUS.

Le premier bilan est globalement positif, « la situation décrite par les éleveurs interviewés et l'ensemble des témoignages recueillis de part et d'autre ne dépeignent pas une situation idyllique mais chacun semble attester du fait qu'elle s'est améliorée et que le programme life COEX n'y est pas étranger. En quatre ans, les ours et les loups ne sont pas devenus les meilleurs amis de l'homme mais nul besoin de fraterniser avec les grands prédateurs pour cohabiter avec eux de façon pacifique »<sup>2</sup>

Impossible ici de détailler toutes les opérations menées et les résultats obtenus dans ce vaste projet, mais vous pourrez obtenir l'ensemble des informations en vous reportant aux références indiquées en fin d'article.

Concernant la contribution du programme pastoraLoup, nos efforts ont porté sur les actions de protection des troupeaux au travers des missions d'écovolontariat poursuivies et développées, ainsi que sur la communication et sensibilisation du grand public comme des professionnels de l'élevage.

Le programme pastoraLoup, qui répondait parfaitement à l'esprit de ce projet, a donc pu bénéficier du soutien financier et de l'ouverture qu'offrait le LIFE COEX pour confirmer son développement, étoffer ses activités et s'enrichir des échanges et expériences extérieures.

### Enquête de satisfaction auprès des éleveurs partenaires – IPSOS/WWF – LIFE COEX 2008

Les principaux enseignements à propos de la participation au programme pastoraLoup:

- une implication et un professionnalisme des bénévoles unanimement salués
- une impression de réaliser grâce à l'aide des bénévoles de fortes économies en argent et en temps
- une présence qui réduit la charge de travail et le sentiment d'inquiétude des éleveurs
- des échanges, sources de dialogue et d'écoute qui apaisent le sentiment de solitude des éleveurs

Mais le haut niveau de satisfaction (positionnement associatif et actions) génère désormais un niveau d'exigence très élevé !

<sup>1</sup> Coex Info n° 1 – 09-2005

<sup>2</sup> Coex Info n° 5 – 09-2008

## DISCUSSIONS ET PERSPECTIVES

Quelle évolution depuis les premières années, où une poignée de « fous » du GLF<sup>3</sup> concrétisait sur le terrain cette « volonté de rapprochement entre éleveurs et environnementaux » pour tenter de forger ensemble - ou du moins illustrer - une voie alternative qui, de nos jours, fait (presque) l'unanimité mais qui à l'époque déstabilisait ceux pour qui le Monde n'était forcément constitué que de « pour » ou de « contre » irréconciliables dans cette problématique conflictuelle. Une problématique aujourd'hui toute auréolée de ces notions très « tendance » de partage et multi-usage, durabilité, supportabilité, acceptation, concertation ... que nous prônions depuis longtemps !

pastoraloup d'avant garde ? Et pourquoi ne pas s'en flatter ?!

### **pastoraloup : un programme politiquement « à la Danoise »**

Au sujet des identités formées autour du loup en France:

« pastoraloup, s'inscrit dans une philosophie de participation des acteurs ...cette coopération ne va pas de soi. Elle s'effectue dans un programme dont l'organisation rappelle celles des conférences de **consensus à la Danoise**.

Sur ce modèle, pastoraLoup fait office de « facilitateur » de débats publics en mettant en interaction des citoyens majoritairement intéressés par le loup et des acteurs du monde pastoral qui subissent la prédation.

Le programme permet alors à des citoyens jusque là enfermés dans des identités lycophiles et lycophobes, de sortir de cette dualité ... Ces acteurs sont réunis dans une mission commune: la protection des troupeaux

Se crée alors un sentiment de partage d'un destin commun permettant aux acteurs de s'inscrire dans une nouvelle identité: l'identité consensuelle »

L Chanteloup – Mémoire Universitaire - 2008 – Institut d'Etudes Politiques de Rennes

Bien sûr, cela reste une goutte d'eau, un symbole fort mais modeste en regard de l'ampleur du dossier, cependant le programme a le mérite d'exister et ce n'est pas une simple gageure pour l'association !

La problématique dans son ensemble évolue favorablement. Les acquis pour le programme et son volume d'activité sont maintenant conséquents mais les freins et obstacles sont d'autant plus pesants dès-lors que l'on cherche à aller encore plus loin.

La thématique, nous le savons, est complexe et conflictuelle avec des blocages politiques récurrents, le milieu naturel dans lequel se déroulent nos actions est difficile, les activités d'élevage également.

On peut se réjouir d'avoir eu une demande et un volume d'activité croissants. Si l'on a pu jusqu'ici mener quantitatif et qualitatif de front, un seuil est atteint. Il faudra visiblement, à l'avenir se recentrer tout en évoluant. Peut-être fixer des priorités géographiques comme le front de colonisation ou les points chauds, privilégier et diversifier les actions moins

---

<sup>3</sup> association Groupe Loup France créée en 1993

« consommatrices » en personnel, comme les interventions d'urgence, les chantiers... s'adapter et innover en travaillant sur des expérimentations ...

Avec une enveloppe budgétaire non extensible et même, par moment, menacée !

Si l'esprit du programme demeure le même, ses actions de terrain devront se renouveler compte-tenu des différents paramètres qui font pression sur lui, maintenant qu'il a atteint l'âge adulte !!

Sans parler de la nécessité pour rester dans le coup, de coller à l'actualité du dossier loup, en perpétuel mouvement.

En conservant la configuration actuelle, on doit pouvoir espérer, en profitant du chemin parcouru, un réaménagement salutaire du programme pour qu'il conserve une viabilité pour Ferus, organisatrice, et perdure dans « le milieu » en gardant du sens, de la légitimité et de l'efficacité.

Réflexion en cours, (r)évolution à construire et à suivre ... sur notre site, dans notre revue ou mieux encore, en alpage où le mot COEX prend tout son sens !

---

**Sans pouvoir les citer tous, bien évidemment, nous tenons à remercier ici, l'ensemble des bénévoles, éleveurs et bergers ainsi que les différents partenaires extérieurs et financeurs, qui contribuent, chaque année, à la bonne réalisation du programme pastoraLoup.**

**Merci à Tous**

J-Luc Borelli  
Coordonnateur pastoraLoup  
Décembre 2008

## ANNEXES

### Références

**Biblio** : à consulter sur notre site

- Rapports d'Activité annuels pastoraLoup - 2004 à 2008 / J-L Borelli - FERUS
- Enquête d'évaluation du programme Life Coex en France / Ipsos Public Affairs / WWF - 2008
- Synthèse LIFE COEX 04-08 – dossier de presse - WWF France - été 2008
- «De l'affrontement au débat public sur la présence du loup en France : la construction d'une identité consensuelle » Mémoire Universitaire - 2008 / L Chanteloup – Instituts d'études politiques de Rennes
- « Renforcement de la présence humaine sur les troupeaux ovins des Alpes françaises - Bilan et perspectives du programme pastoraLoup® » Y Giloux – J-L Borelli - FERUS - 2008
- News letters « Coexistence Info » 5 numéros : sept. 2005 à sept. 2008

### Sites Internet:

[www.ferus.org](http://www.ferus.org) / [www.life-coex.net](http://www.life-coex.net)

### Questionnaire du Compte Rendu de Mission

A l'issue de sa mission pastoraLoup, chaque bénévole doit compléter un compte-rendu type, à remettre au coordonnateur avant le week-end de restitution (fin octobre de chaque saison)

Une série de questions de base (voir ci dessous) guide la réflexion, chacun ayant la possibilité de développer à loisir ensuite : impressions détaillées, extrait de carnet de bord, croquis, photos, aquarelles ...

Questionnaire :

1. Décrivez une journée type:
2. Vos différentes activités en dehors de votre mission:
3. Vos rapports avec l'éleveur, les locaux ... bref l'ambiance générale autour du thème des grands prédateurs:
4. D'après vous quelles sont les principales contraintes liées aux prédateurs que rencontre cet éleveur?
5. D'après vous quelles sont les principales contraintes liées à la mise en place des moyens de protection que rencontre cet éleveur?
6. D'après vous la coexistence est-elle viable et durable sur cette exploitation?
7. Vos réflexions sur votre "mission": est-elle justifiée, adaptée, efficace ...?
8. D'après vous quelle est la perception extérieure sur le terrain de votre action?
9. Avez vous rencontré des problèmes d'organisation, de logistique ... durant votre mission?
10. Vos idées pour améliorer l'action pastoraLoup:
11. Souhaitez-vous: Repartir en mission, si oui pour quelle action et à quelle période: vous investir dans l'association FERUS, si oui sous quelle forme:

**PROGRAMME - Stage de sensibilisation en Mercantour – juillet 08 - FERUS**

	Matin	Après midi	Nuit
Dimanche	Accueil Installation	Présentations – J-François D - FERUS / Pastoraloup - La problématique - Stage : planning, organisation - Vidéo « les crocs de la colère »	Surveillance troupeau :
Lundi	- La problématique loup en France – J-Luc - Vidéo: «Fils de transhumance »	- Le pastoralisme - les moyens de protection DDAF 06 - Découverte du troupeau - Thierry	Surveillance troupeau :
Mardi	- Au troupeau avec Thierry - Le loup dans le monde – S Macchi	- Suivi du loup en France Yannick L – ONCFS - vidéo : le chien patou	Surveillance troupeau :
Mercredi	- Rando en alpage (journée) J-Luc	- La montagne pastorale - Sécurité et matériel en montagne	Surveillance troupeau :
Jeu	- Visite du Centre Alpha Scénovision - équipe d'animation du parc	- Les constats de dommages Gérard M – PNM - Vidéo : « entre chiens et loup »	Surveillance troupeau :
Vendredi	- Visite d'une exploitation caprine Ferme la Roria – Tinée - Rencontre d'une éco-bénévole en mission	- TP : les filets mobiles électrifiés Thierry - Grand banquet sous les étoiles !	Surveillance troupeau :
Samedi	- Bilan de stage - Préparation des missions	Ciao Ciao	

## **FERUS**

BP 114 - 13718 Allauch cedex  
ferus@ours-loup-lynx.info - tel-fax: 04 91 05 05 46  
www.ferus.org

### **contact pastoraLoup**

06 84 75 05 13 - pastoraLoup@ours-loup-lynx.info



Crédit photos: B Boiseaubert - J-L Borelli